

Bisounours

2001

2011

→2021←

2031



La lutte finale ne sera pas improvisée

La lutte finale ne sera pas improvisée

L'illustration de la page de couverture est une affiche chinoise de 1971 célébrant le centenaire de la Commune de Paris. Le texte dit : « Longue vie à la Commune de Paris » et « Les principes de la Commune de Paris sont éternels. »

À celles et ceux qui disent :

« Qu'est-ce qu'on peut faire ? »

Avant-Propos

Pour commencer, voici quelques mots sur ce que ce livre n'est pas. Il n'est pas un guide de lutte contre l'extrême droite. Non, pour ça il y a « Résister » de Salomé Saqué.

Il n'est pas un guide de lutte contre le néolibéralisme qui réduit tout à une marchandise. Non, pour ça il y a « Que crève le capitalisme » de Hervé Kempf.

Ce livre est-il contre l'argent ? Non ! Et ce, bien que l'argent soit la cause racine de beaucoup des problèmes de la société d'aujourd'hui. Sans argent, pas de corruption, pas de trader, pas de lobbyiste, pas de délocalisation, pas de mercenaire et surtout pas de bullshit job ! De plus 97% de l'argent ne sert qu'à spéculer ! Mais contre l'argent, il y a déjà MOCICA, le Mouvement pour une Civilisation, Consciente et Autonome. Arrêtez tout pour découvrir ce mouvement sur mocica.org !

Non ce livre ne lutte contre rien en fait. Il n'est qu'un message d'amour. En effet d'autres ont lutté avant nous. Et pour nous. Alors pourquoi lutter à notre tour ? C'est vrai quoi, depuis tant de "grands soirs" que tant de têtes tombent, au paradis sur terre on y serait déjà, non ?

Comme Georges Brassens, ce livre ne prétend pas répondre à cette question : « Pourquoi lutter à notre tour ? » C'est à chacunE de trancher. Mais :

- Si tu décides de lutter alors: je te dis « Merci ! »
- Si tu décides de lutter alors les Zapatistes, ces indigènes mayas anticapitalistes, ont une chose à te dire : « l'ignorance des luttes passées expliquent bien des échecs. »

- Si tu décides de lutter alors l'anarchiste états-unien Noam Chomsky a quelque chose à te dire : « *Il y a une bonne raison pour laquelle personne n'étudie l'Histoire, elle enseigne beaucoup trop de choses !* »
- Si tu décides de lutter alors Sir Winston Churchill a quelque chose à te dire : « Un peuple qui ignore son histoire est condamné à la revivre »

Le corolaire de cette dernière citation pourrait être : « Ceux qui veulent que vous ignoriez l'histoire ont l'intention de la rejouer ... » Ne les laissons pas faire alors levons le nez du guidon pour explorer des contrées et des passés bien lointains !

Mais ... je ne suis pas historien ! Heureusement j'ai des alliés précieux, Wikipédia bien sûr, mon riche recueil de citations et surtout un guide inattendu ! C'est ... l'année 2021 ! Car avant de se terminer, Elle m'a confié quelques suggestions pour la suite !

Pour les Zapatistes, 2021 était l'année du 500^e anniversaire de la chute de l'empire aztèque. Pour nous, 2021 était l'année du 150^e anniversaire de la Commune de Paris. Mais 2021 était l'occasion de se remémorer beaucoup d'autres événements marquants qui vont vous emmener aux quatre coins du monde et du temps (qui n'a pas plus de coins que le monde).

Et petit à petit, tu verras pourquoi je dis que ce livre est un simple message d'amour sans prétention.

Attache ta ceinture, nous partons !

Amour :)

La lutte finale ne sera pas improvisée

Il y a 500 ans en Amérique Centrale

Il y a 0 an en Extrême Orient

Il y a 100 ans en Europe de l'Ouest

Il y a 100 ans en Extrême Orient

Il y a 150 ans en Europe de l'ouest

Il y a 150 ans en Europe Centrale

Il y a 150 ans en Extrême Orient

Il y a 100 ans en Europe Centrale

Il y a 200 ans dans l'Atlantique Sud

Il y a 60 ans en Europe de l'Ouest

Il y a 50 ans en Amérique du Nord

Il y a 80 ans en Océanie

Il y a 500 ans en Europe de l'Ouest

Il y a 50 ans en Europe de l'Ouest

Il y a 90 ans en Europe de l'Ouest

Il y a 500 ans en Amérique Centrale

« Ils ont essayé de nous enterrer. Il ne savait pas que nous étions des graines. » anonyme Mexicain

La lutte finale ne sera pas improvisée

La conquête du Mexique

Allons plein ouest dans la géographie située entre le Rio Bravo et le Rio Suchiate, et qui a d'un côté l'Océan Pacifique et de l'autre l'Océan Atlantique, une géographie qu'on appelle « Mexique ».

La date du 13 août 1521 reste dans l'histoire comme le jour de la chute de Tenochtitlan devant les conquistadors espagnols de Hernan Cortès.

Pas tout à fait à vrai dire car aujourd'hui encore une bande d'irréductibles rebelles mayas continuent de résister, ce sont les Zapatistes.

Elles et ils peuvent donc dire être le fruit de 500 années de lutte et en effet elles et ils le disent et ajoutent que l'ignorance des luttes passées explique bien des échecs.

Et pour montrer qu'elles et ils sont toujours en rébellion, les Zapatistes ont envahi l'Europe en 2021 ! Le 13 août, l'escadron zapatiste 421 était à Madrid !

Mais pas question de revanche, le voyage pour la vie est une « invasion consensuelle ». Son but ? Comme les Zapatistes le disent dans leur magnifique déclaration pour la vie du 1^{er} janvier 2021, il s'agit de discuter, c'est-à-dire écouter et parler avec celles et ceux qui ont entendu :

« Les douleurs de la terre : la violence contre les femmes ; la persécution et le mépris contre les différentEs dans leur identité affective, émotionnelle, sexuelle ; l'anéantissement de l'enfance ; le génocide contre les peuples originaires ; le racisme ; le militarisme ; l'exploitation ; la spoliation ; la destruction de la nature. »

Le message des Zapatistes est concis, il tient en un mot : « *j Despertad !* » C'est-à-dire « *Réveillez-vous !* »

Cette injonction de la part de rebelles qui ont fait une révolution armée en 1994 doit nous interpeller. Les Zapatistes ne disent pas « *Rebellez-vous !* » comme nous à Extinction Rébellion mais juste « *Réveillez-vous !* ».

Dans l'article « *Au Chiapas, la révolution s'obstine* » du monde diplomatique (juin 2017), on lit que la relation des Zapatistes avec le pouvoir mexicain, a eu 3 formes :

- Contre (pendant 12 jours de guerre en 1994)
- Avec (neuf ans de tentative d'accord entre 1994 et 2003)
- Sans (depuis 2003)

En effet, après 12 jours de guerre qui ont fait 150 à 200 morts, les Zapatistes ont tenté pendant des années de légaliser leur autonomie. Des accords ont été signés, les accords de San Andrés, mais ils n'ont jamais été ratifiés. Les Zapatistes ont été trahis par la gauche comme par la droite, ont fini par en prendre acte et développent désormais leur autonomie sans plus rien attendre du pouvoir mexicain.

La posture « contre » correspond à chercher le rapport de force pour contraindre les dominants à adopter le changement désiré. C'est la posture des mouvements contestataires. La posture « avec » correspond à collaborer avec les dominants, par exemple en participant aux élections ou en infiltrant les institutions pour changer le système de l'intérieur. C'est la posture des partis. La posture « sans » consiste à créer le monde qu'on désire dans les interstices laissés par le système, en les élar-

gissant autant que possible. C'est la posture des cantines populaires et des squats par exemple.

Ceci est un enseignement fondamental. On peut en déduire que, s'il y a une posture « contre », il faut que ce soit court et décisif. La révolution, ça ne s'improvise pas, les Zapatistes sont des pros qui se sont entraînéEs pendant 10 ans dans la clandestinité et ont reçu une formation militaire mais aussi politique autour de ces concepts : unité, discipline, camaraderie, critique et autocritique, planification, information et sécurité. Mais sur 27 ans d'autonomie, la posture « contre » n'a duré que 12 jours. Aujourd'hui l'Armée Zapatiste de Libération Nationale est strictement pacifique.

À Extinction Rébellion, nous avons aussi adopté une posture « contre » :

- Le 12 avril 2019 nous avons déposé une tonne de vêtements devant une boutique H&M à Paris. Les ouvrières au Bangladesh sont-elles payées correctement maintenant ? Les vêtements deviennent-ils moins vite des déchets ? Non mais H&M communique sur des vêtements en fibres recyclées...
- Le 19 avril 2019 nous avons bloqué Total. Cette société renonce-t-elle à forer en Arctique, en Ouganda, au Mozambique ? Non, mais elle devient TotalEnergies ...
- Le 19 avril 2019, nous avons bloqué la Société Générale. Les banques françaises ont-elles cessé de financer les énergies fossiles ? Non et elles étaient même les premières en Europe en 2020. Mais elles font des cartes de crédit en plastique recyclé ...

- Nous avons bloqué Amazon en 2019 et 2020. Mais eux pour le coup n'ont rien changé du tout à ce que je sache. Jeff Bezos utilise ses profits pour explorer l'espace ...

Voilà le résultat de notre activisme : du greenwashing industriel ! Ces actions n'ont pas été inutiles. Elles ont sensibilisé du monde y-compris à l'intérieur des entreprises et elles nous ont permis de faire du lien entre nous et d'acquérir de l'expérience. Mais elles ont laissé l'adversaire intact. Einstein ne recommande pas de continuer :

« C'est de la folie de penser qu'en faisant tout le temps la même chose vous pouvez obtenir des résultats différents. »

La posture « avec » est vouée à l'échec, le système est incapable de changer. Ainsi les partis de gauche comme de droite ont trahi les Zapatistes.

C'est pourquoi les Zapatistes disent ceci du système capitaliste dans leur magnifique déclaration du 1^{er} janvier 2021 :

« Savoir qu'il n'est pas possible de réformer ce système, ni de l'éduquer, de l'atténuer, d'en limer les aspérités, de le domestiquer, de l'humaniser. »

Les événements ici aussi leur donnent raison. Quel exemple plus pertinent de posture « avec » que la Convention Citoyenne pour le Climat ? La CCC, ce sont 150 citoyens tirés au sort pour travailler d'arrache-pied à proposer des mesures qu'on leur a promis d'appliquer sans filtre. Et le résultat est une loi climat en trompe l'œil.

La posture « *sans* » doit donc mobiliser l'essentiel de l'effort dans la durée

« *Sois le changement que tu veux voir dans le monde* » Gandhi

Ainsi, avant même le soulèvement, les Zapatistes ont défini certains aspects de leur politique pour préparer leur autonomie. Cela a donné la loi révolutionnaire des femmes, une étape importante qui marquait une rupture avec la société maya traditionnelle particulièrement patriarcale. Les Zapatistes montraient ainsi être en lutte contre tous les systèmes d'oppression.

Les Zapatistes ont aussi dépensé beaucoup d'énergie à établir les 7 principes de bon gouvernement qui limitent le pouvoir de leurs éluEs.

- *Obedecer, no mandar* (obéir, ne pas commander)
- *Representar, no suplantar* (représenter, ne pas supplanter)
- *Bajar, no subir* (s'occuper de celles et ceux qui sont en bas et pas le contraire)
- *Servir, no servirse* (servir, ne pas se servir)
- *Convencer, no vencer* (convaincre, ne pas vaincre)
- *Construir, no destruir* (construire, ne pas détruire)
- *Proponer, no imponer* (proposer, ne pas imposer)

Pour une communauté, la posture « *sans* » est possible en développant l'autonomie pour dépendre le moins possible d'intrants extérieurs soumis au système capitaliste. Pour un individu, c'est possible aussi comme nous allons le voir en Extrême-Orient.

Il y a 0 an en Extrême Orient

« Nous n'avons qu'un seul avenir, et il sera fait de nos rêves si nous avons le courage de défier les conventions. » 本田 宗一郎, *Honda Sōichirō*

Le mouvement TangPing 躺平

Tangping 躺平 est un mouvement spontané lancé en Chine en 2021 par des jeunes qui rejettent les attentes professionnelles et sociales démesurées qui pèsent sur elles et eux.

Tangping 躺平 signifie « *rester couché* » ! Ces jeunes renoncent à avoir une voiture, un bel appartement et même des enfants pour garder un maximum de temps afin de profiter de la vie avec leurs amiEs. Elles et ils sortent de la roue de hamster de la consommation et de la production. Il faut dire qu'une tendance en Chine est le 996 : travailler de 9h00 à 21h00 6 jours par semaine. Il y a de quoi réagir !

Le mouvement est combattu par les médias et certains professeurs. C'est dire qu'il gêne ! Peu de chance que ces jeunes aient lu « *le discours de la servitude volontaire* » de Étienne de la Boétie et pourtant ça y ressemble ! Le même phénomène touche les Etats-Unis d'Amérique, c'est le « *big quit* ».

En France aussi, l'idée fait son chemin comme le montre l'exemple de l'ex-banquier Thomas Wagner qui a quitté son emploi bien payé pour créer le site bonpote.com qui décrypte inlassablement l'actualité pour alerter sur la crise bioclimatique.

Pour inciter plus de monde à faire ainsi sécession, à cesser d'alimenter la bête, il est utile de développer de l'autonomie collective mais voici une autre piste également très utile

Il y a 100 ans en Europe de l'Ouest

*« L'utopie ne signifie pas l'irréalisable, mais l'irréalisé.
L'utopie d'hier peut devenir la réalité d'aujourd'hui. »*

Théodore Monod

La fondation du parti communiste italien

Revenons en Europe maintenant, de l'autre côté des Alpes où le parti communiste a été fondé le 21 janvier 1921. Antonio Gramsci, un de ses cofondateurs a fini sa vie en 1937 dans les prisons de Mussolini. Ses geôliers lui ont permis d'avoir du papier et un stylo et il en a fait bon usage car c'est dans sa cellule qu'il a défini le concept d'hégémonie de la bourgeoisie.

Le capitalisme domine par son hégémonie qui est une combinaison du pouvoir de contraindre par la police et l'armée et du pouvoir de convaincre par l'hégémonie culturelle. L'hégémonie culturelle conduit les classes populaires à adopter les intérêts des dominants en rendant évident ce qui ne devrait pas l'être. Par exemple :

- « *Rien n'est jamais gratuit.* »
- « *Tout travail mérite salaire.* »
- « *Le travail c'est la santé.* »
- « *L'oisiveté est mère de tous les vices.* »
- « *Il n'y a pas de sot métier.* »
- « *Il y aura toujours des riches et des pauvres.* »
- « *La compétition permet d'avoir des produits moins chers.* »
- « *Il suffit de traverser la rue pour trouver du boulot.* »
- « *Il doit avoir raison et moi tort car il est diplômé de l'X.* »
- « *C'est normal qu'il gagne plus que moi car il est diplômé de l'Y.* »

- « *L'anarchie c'est vraiment le chaos. »*
- « *T'as raté ta vie si à 50 ans t'as pas ta Rolex. »*

L'hégémonie culturelle est une boîte dont il faut sortir ! Comment ? Avec une utopie réaliste et cela rejoint ces mots que le résistant Raymond Aubrac a dit peu avant de mourir à des jeunes lors d'un rassemblement du C.R.H.A. (CitoyenNEs RésistantEs d'Hier et d'Aujourd'hui) :

« Vous devez savoir, vous les jeunes, que nous ne nous battions pas seulement contre l'envahisseur nazi, nous nous battions aussi pour un idéal : mettre en place le programme du Conseil National de la Résistance. Ce qu'il vous manque à vous les jeunes d'aujourd'hui, c'est un projet utopiste pour le 21ème siècle. »

Nous avons besoin d'une utopie car :

« L'utopie ne signifie pas l'irréalisable, mais l'irréalisé. L'utopie d'hier peut devenir la réalité d'aujourd'hui. » Théodore Monod

Bien sûr, le système veut nous maintenir à l'intérieur de la boîte capitaliste, dans l'espace exigu où on ne le remet pas en cause. Hausse du SMIC, baisse de quelques heures du temps de travail, prime à l'énergie, baisse de la TVA, hausse des allocations, RIC, ... Ce sont des avancées mais rien de tout cela ne remet en cause le système capitaliste.

Si on essaye de le remettre vraiment en cause, l'hégémonie culturelle fait que le contrevenant est marginalisé. Par le système ? Non, par d'autres prolétaires qui sont encore dans la boîte ! Le système a bien lavé les cerveaux de tout le monde comme le disent les Zapatistes :

La lutte finale ne sera pas improvisée

« Bon, le système est une gigantesque et brutale clinique qui « guérit » « l'anormalité ». Une machine qui attaque, isole et liquide l'autre, ou ce qui est différent. »

La même année est né un autre parti politique en Extrême Orient.

Il y a 100 ans en Extrême Orient

« C'est le grand écart entre les principes d'égalité, de liberté, de fraternité de la révolution française, et le colonialisme d'outre-mer de la France, qui m'a fait prendre conscience de la nécessité absolue d'une révolution en Chine. » Zhou En Lai

La fondation du parti communiste chinois

Direction l'extrémité orientable de l'Asie, Shanghai, où le PCC a tenu son premier congrès le 23 juillet 1921. C'était dans la concession française dans un bâtiment soigneusement préservé. Allons trouver le plus éminent représentant du PCC, Mao Zedong. En termes de luttes, il n'a de leçon à recevoir de personne ... Par contre il donne de nombreuses leçons dans son petit livre rouge que le hasard et un étalage de brocante ont mis sur mon chemin à Xi'An il y a une quinzaine d'années. Une édition en français de 1965 ! Cela dit, on le trouve sur internet. Morceaux choisis :

Chapitre 1 Le parti

« Sans un parti révolutionnaire, sans un parti fondé sur la théorie révolutionnaire marxiste-léniniste et le style révolutionnaire marxiste-léniniste, il est impossible de conduire la classe ouvrière et les grandes masses populaires à la victoire dans leur lutte contre l'impérialisme et ses valets. » (1948)

« Un parti qui dirige un grand mouvement révolutionnaire, sans théorie révolutionnaire, sans connaissance de l'histoire, sans une compréhension profonde du mouvement dans sa réalité, ne saurait remporter la victoire. » (1938)

→ La réflexion, l'étude et une théorie politique doivent précéder l'action.

Cela a des échos multiples :

« Une vision qui ne s'accompagne pas d'actions n'est qu'un rêve. Une action qui ne découle pas d'une vision

c'est du temps perdu. Une vision suivie d'action peut changer le monde. » Nelson Mandela

« L'action sans philosophie est une arme mortelle [pour la cause défendue], la philosophie sans action est sans valeur. » Yoichiro Honda 本田宗一郎

« La société qui sépare ses intellectuels de ses soldats aura sa pensée faite par des lâches et sa défense faite par des idiots. » Thucydides

Chapitre 2 Les classes et la lutte des classes

« Si, dans le passé, toutes les révolutions en Chine n'ont obtenu que peu de résultats, la raison essentielle en est qu'elles n'ont point réussi à unir autour d'elles leurs vrais amis pour porter des coups à leurs vrais ennemis. »

→ Il convient de clairement identifier les vrais ennemis et les vrais amis. Si l'ennemi est insaisissable car c'est un système, le système capitaliste, alors ce n'est pas forcément le cas de ses amis ni de ses ennemis.

Chapitre 5 la guerre et la paix

« C'est pourquoi l'on peut dire que la politique est une guerre sans effusion de sang et la guerre une politique avec effusion de sang. » (1938)

« Pour ce qui est des pays impérialistes, nous devons également nous unir avec leurs peuples et chercher à réaliser la coexistence pacifique avec ces pays, à faire du commerce avec eux et à empêcher une guerre éventuelle » (1957)

« Nous sommes résolument pour la paix et contre la guerre. » (1957)

→ Il serait utile de rappeler ces lignes à Xi Jinping pour qu'il renonce à envahir Taïwan.

Chapitre 6 l'impérialisme

« Tous les réactionnaires sont des tigres en papier. En apparence, ils sont terribles, mais en réalité, ils ne sont pas si puissants. [...] Pour la bonne raison qu'ils sont coupés du peuple. » (1946)

→ Coupés du peuple ? C'est toujours vrai ! En papier ? Qui a des allumettes ?

Les allumettes de Mao, c'était la promesse de partager les terres et de les redistribuer équitablement. Cela a rallié la population aux communistes. En face, l'armée nationaliste de Tchang Kai-chek, pourtant soutenue par les Etats-Unis, a accumulé les défaites jusqu'à devoir évacuer le continent.

La rupture avec le peuple est le point faible. À nous de trouver nos allumettes mais aussi de donner unité à ce peuple. Or il semble plus divisé et radicalisé que jamais avec la montée de l'extrême droite.

Chapitre 11 la ligne de masse

« Si nous tenions à passer à l'offensive alors que les masses n'ont pas encore pris conscience, ce serait de l'aventurisme. » (1948)

→ Prendre conscience de quoi ?

- Que les richesses sont accaparées ?
- Que nous travaillons beaucoup trop alors qu'il y a des millions de chômeuses et que la productivité a triplé en 50 ans ?

- Que notre mode de vie détruit la planète ?
- Qu'un autre monde est possible ?

Mao ne le précise pas mais cela rejoint peut-être le concept d'hégémonie culturelle.

C'est toujours le cas, sinon les Zapatistes n'auraient pas entrepris de venir en Europe en 2021 avec ces mots :
« Réveillez-vous ! »

Mao a aussi dit dans ce chapitre :

« Si nous n'avancions pas, alors que les masses demandent à avancer, ce serait de l'opportunisme de droite. » (1948)

→ Quand le peuple s'éveillera, il ne sera plus question de tergiverser.

« Il vient une heure où protester ne suffit plus, après la philosophie, il faut l'action. » Victor Hugo

Chapitre 15 Les « trois démocraties »

« Le Parti doit éduquer ses membres dans les questions de la démocratie, afin qu'ils comprennent ce qu'est la vie démocratique, quels sont les rapports entre la démocratie et le centralisme et comment se pratique le centralisme démocratique. Ainsi seulement nous pourrons étendre effectivement la démocratie au sein du Parti, tout en évitant l'ultra-démocratisme et ce laisser-aller qui détruit la discipline. » (1938)

→ Je ne crois pas Mao très bien placé pour donner des leçons sur le thème de la démocratie ... Ce qu'il entendait par « ultra-démocratisme », c'était l'anarchie. Voici ce qu'il en dit encore plus loin :

La lutte finale ne sera pas improvisée

« Il faut, sur le plan de la théorie, détruire les racines de l'ultra-démocratisme. » (1929)

Chapitre 22 Méthodes de pensée et de travail

« En vue de conquérir leur liberté dans la nature, les hommes se servent des sciences de la nature pour l'étudier la dompter et la transformer, et obtiendrons la liberté de la nature même. » (1940)

→ Dompter, transformer, ... Cela montre que la destruction de l'environnement n'est pas le propre du capitalisme.

Chapitre 32 La culture et l'art

« La littérature et l'art prolétarien font partie de l'ensemble de la cause révolutionnaire du prolétariat ; ils sont, comme disait Lénine, « une petite roue et une petite vis » du mécanisme général de la révolution. »

→ Les Zapatistes disent un peu la même chose :

« La vie, pour le zapatisme, est une surprise qu'il faut célébrer tous les jours, à toute heure. Et comment mieux le faire qu'avec des danses, de la musique, des arts. »
Sous-commandant Galeano

Dans ce chapitre, Mao dit aussi :

« Une armée sans culture est une armée ignorante, et une armée ignorante ne peut vaincre l'ennemi. » (1944)

La 3ème république a fait le même constat, Wikipédia enseigne que l'on doit l'école gratuite et laïque de Jules Ferry notamment au constat que la défaite de 1870 serait due au manque d'instruction du soldat français par rapport au soldat allemand...

Le parti communiste chinois ne se résume pas au petit livre rouge de Mao Zedong. Il y a aussi son hymne dont j'ai extrait ces lignes :

国际歌

从来就没有什么救世主

Il n'est pas de sauveurs suprêmes

→ Pas de femme ou d'homme providentielle. Cela nous éloigne de Mao qui voulait qu'on lui voue un culte.

要创造人类的幸福

Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes !

→ Cela suggère qu'il faut organiser son autonomie sans forcément rien attendre du pouvoir. C'est la posture « sans » des Zapatistes

让军中战士一齐罢工

Appliquons la grève aux armées,

使暴力机器乱作一团

Crosse en l'air et rompons les rangs !

→ Ces couplets pacifistes rejoignent quelqu'un de bien de chez nous, Étienne de La Boétie, qui, dans son discours de la servitude volontaire, a écrit :

La lutte finale ne sera pas improvisée

« Or ce tyran seul, il n'est pas besoin de le combattre, ni de l'abattre. Il est défait de lui-même pourvu que le pays ne consente point à sa servitude. Il ne s'agit pas de lui ôter quelque chose, mais de ne rien lui donner. »

La version originale de cet hymne n'est pas en chinois... Il a été écrit dans une cachette après la chute d'une expérience démocratique extraordinaire. C'est l'Internationale ! Allons voir en Europe il y a 150 ans !

Il y a 150 ans en Europe de l'Ouest

« Les bulletins de vote destinés à être emportés par le vent avec les promesses des candidats ne valent pas mieux que les sagaies contre les canons. Pensez-vous, citoyens, que les gouvernants vous les laisseraient si vous pouviez vous en servir pour faire une révolution ? »

Louise Michel

La Commune de Paris

Paris, juin 1871. Dans une cachette pour échapper à la répression des versaillais, Eugène Pottier écrit l'Internationale. Revenons quelques mois en arrière.

Montmartre, 18 mars 1871, la troupe venue récupérer une cinquantaine de canons sympathise avec les parisiens qui s'y opposent. Les soldats mettent crosse en l'air et rompent les rangs. Thiers, le chef du gouvernement fuit, c'est le début de la Commune de Paris.

La Commune de Paris, c'est la démocratie directe, la fin du travail de nuit, l'émancipation des femmes, la séparation de l'église et de l'état, une école émancipatrice, etc.

La Commune de Paris est aussi la preuve que la bourgeoisie est prête à massacrer des milliers de personnes pour préserver ses privilèges.

Regardons de plus près la mise en place de la Commune, on retrouve ces quatre ingrédients :

- Un fort mécontentement populaire,
- La présence d'une force armée du côté des révolutionnaires, la garde nationale, favorable à un droit de regard de la population sur son fonctionnement, qui a donc organisé des élections dès le lendemain du soulèvement,
- La présence d'organisations politiques, le comité central républicain et l'association internationale des travailleurs, qui ont apporté leur savoir-faire,
- Un élément déclencheur.

Ce sont les mêmes ingrédients que lors du soulèvement zapatiste du 1er janvier 1994 !

Un autre point commun est le soin apporté à la communication, à travers notamment le quotidien « *le cri du peuple* » et des affiches sur tous les murs de Paris pour la Commune et à travers internet pour les Zapatistes.

Une différence est que la force armée et l'organisation politique étaient une seule et même entité pour les Zapatistes, l'armée zapatiste de libération nationale. Mais plus tard les deux rôles ont été clairement distingués.

Une autre différence est que les Zapatistes ont choisi leur moment et s'y préparaient depuis dix ans alors que les événements du 18 mars 1871 ont été déclenchés involontairement par Thiers et sa tentative de saisir les canons de la garde nationale. La réaction populaire a surpris les révolutionnaires eux-mêmes. Mais ils étaient préparés par leurs organisations politiques et avaient même appelé à la formation de la Commune dès le 5 janvier pendant le siège de l'armée allemande (voir « *l'affiche rouge* » sur Wikipédia). Sans succès. Cela amène à citer Janet Biehl :

« Les révolutionnaires doivent cesser de croire que les institutions révolutionnaires pourraient se former après la révolution, ou même au cours de l'insurrection. Au lieu de cela, les révolutionnaires devraient commencer à créer des institutions révolutionnaires dès maintenant. »

Encore une autre différence est la réaction au soulèvement. En 1994, le pouvoir mexicain a réagi par la force. Le conflit a duré 12 jours et tué 150 à 200 soldats des deux côtés. Il s'est arrêté suite à la mobilisation de l'opi-

nion publique mexicaine et internationale. Peu d'effusion de sang en 1871 (deux généraux et un garde national sont tués) suite à la fuite de Thiers (et de milliers de parisiens). Mais dès la fin du mois de mars, la guerre civile a commencé et s'est terminée par la semaine sanglante ... Thiers a fait beaucoup d'effort pour couper la Commune du reste de la France alors que les journaux pro Versaillais n'étaient pas interdits à Paris.

Bien que la Commune de Paris n'ait pas donné le droit de vote aux femmes, elle a amélioré leur situation (interdiction de la prostitution, début d'égalité salariale, accès à l'éducation, divorce facilité) et en retour les femmes l'ont défendue courageusement jusqu'au bout. Parmi elles, Louise Michel, Elisabeth Dmitrieff, Victorine Gorgey, Nathalie Lemel, Blanche Lefebvre et des milliers d'inconnues. 4000 femmes sont tuées dans les combats lit-on dans Wikipédia et beaucoup sont déportées. Mais la relève est assurée car cette année-là est née une révolutionnaire au parcours incroyable.

Il y a 150 ans en Europe Centrale

« Ceux qui ne bougent pas ne sentent pas leurs chaînes. » Rosa Luxemburg

Naissance de Rosa Luxemburg

Rosa est née polonaise dans l'empire Russe en 1871. Elle s'intéresse très tôt à la politique. À 22 ans, elle fonde le parti social-démocrate de Pologne.

Elle s'installe en Allemagne à Berlin un peu avant la fin du siècle et rejoint le parti social-démocrate allemand (SPD). Elle s'oppose à sa transformation en parti réformiste car elle considère que les réformes ne remettent pas fondamentalement en cause l'exploitation et ne conduisent pas au socialisme.

Elle s'oppose aussi aux thèses de Lénine qui prône l'insurrection armée et un rôle central et autoritaire du parti. Elle pense plutôt que le parti doit élever la conscience des ouvriers pour les aider à prendre en main leur propre destin en menant une révolution pacifique au moyen de grèves massives.

Pour elle, l'appartenance à une nation divise les ouvriers au lieu de les unir. Elle rêve qu'une révolution socialiste internationale mette fin aux nations et à tous les systèmes de dominations (sur les femmes, sur les classes populaires, sur les personnes racisées).

Dans le livre « l'accumulation du capital » publié en 1913, Rosa analyse le capitalisme et prédit son effondrement du fait de contradictions internes. L'expansion du capitalisme n'est possible qu'en trouvant de nouveaux marchés toujours plus loin qu'il détruit pour créer du profit ce qui l'oblige à recommencer et ce n'est pas possible indéfiniment.

En septembre 1913, elle prononce un discours enflammé appelant les ouvriers allemands à ne pas prendre les

armes ce qui lui vaut un procès pour « *incitation publique à la désobéissance* » et l'exclusion du SPD.

Puis la guerre arrive, le SPD choisit « *l'union sacrée* » et vote les crédits de guerre. Des militants qui y sont opposés forment alors la ligue Spartacus qui milite en faveur de la paix. Elle perd son procès pour « *incitation publique à la désobéissance* » et se retrouve en prison en 1915. Son 3ème séjour en prison en Allemagne ... Elle sort en 1916 et participe à des manifestations contre la guerre ce qui lui vaut d'y retourner C'est de prison qu'elle suit de près la Révolution Russe. Elle critique la politique de distribution des terres qui, pour elle, risque de créer une classe de petit bourgeois. Elle regrette aussi l'indépendance des nations de l'ex-empire russe car elle s'oppose au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes car, selon elle, cela favorise l'émergence de nations donc divise les peuples. Et surtout elle critique le centralisme autoritaire de Lénine où elle voit une dictature non pas du prolétariat mais d'un petit nombre de personnes à la tête du parti. Pour elle, la liberté de la presse et la liberté d'association sont indispensables à l'émancipation du prolétariat d'où viendra la révolution. La révolution ne doit pas être l'œuvre d'une « *avant-garde éclairée* » car cela mène à la dictature.

Une révolution en Allemagne provoque la fin de la première guerre mondiale. Des conseils d'ouvriers et de soldats apparaissent dans tout le pays et Rosa les appelle à s'organiser en « *république des conseils* » pour prendre la direction de la révolution. Mais l'engagement révolutionnaire des ouvriers est modéré et ils restent attachés à la propriété privée, au nationalisme et à la reli-

gion. Début décembre, une manifestation spartakiste est dispersée à la mitrailleuse faisant de nombreux morts et blessés. Le 16 décembre, le congrès national des conseils d'ouvriers et de soldats désavoue la ligue Spartacus, il décide qu'il ne peut diriger l'Allemagne et qu'une assemblée constituante doit être créée.

Début janvier 1919 gà Berlin, la situation insurrectionnelle s'accroît et la ligue Spartacus se soulève dans l'improvisation et est écrasée rapidement. Le 15 janvier, Rosa est arrêtée et assassinée par les militaires qui la conduisaient en détention ...

Des milliers de personnes se recueillent sur sa tombe tous les ans et une cérémonie a lieu chaque deuxième dimanche de janvier.

Retournons en Extrême Orient pour voir la fin d'un autre mouvement révolutionnaire qui a causé mille fois plus de morts que la Commune de Paris !

Il y a 150 ans en Extrême Orient

« *Je veux mourir esclave des principes, pas des hommes.* » Emiliano Zapata

La révolte des TaiPing 太平

En 1871 se terminait la révolte des Taiping 太平, un soulèvement parti du sud de la Chine qui mérite qu'on s'y intéresse un peu.

Wikipédia enseigne que la révolte a commencé en 1850 et qu'elle était menée par un homme, Hong Xiuquan, qui se prenait pour le frère cadet de Jésus Christ suite à une révélation. Les débuts sont fulgurants car les Taiping mettent en commun et partagent équitablement des terres et des biens de consommation (comme Mao). Les Taiping auraient pu adopter cette devise zapatiste :

« Tout pour touTEs, rien pour nous »

En 1853, la ville de Nanjing est prise et le royaume céleste de la grande paix (Tai Ping Tian Guo 太平天国) s'organise sur un vaste territoire autour de ces principes :

- Égalité des sexes (alors que la polygamie était courante),
- Interdiction esclavage, torture, prostitution, opium, tabac et alcool,
- Abolition de la propriété privée et partage équitable des terres,
- Mise en commun et partage des biens de consommation (récoltes, vêtements, argent, etc.),
- Rituels religieux stricts
- Hiérarchie stricte

La lutte finale ne sera pas improvisée

milliers de morts au sein du mouvement ! C'est le massacre de TianJing.

C'est le début de la décadence pour le mouvement qui finit par être vaincu par les troupes de l'empereur aidées par les anglais et les français.

Si les Taiping avaient eu les 7 principes zapatistes de bon gouvernement et surtout s'ils les avaient respectés, nul doute que leur mouvement aurait duré bien davantage. Il a tout de même duré 20 ans et constitue la guerre civile la plus meurtrière de l'histoire (20 millions de morts environ).

Des principes, cet autre mouvement révolutionnaire en avait mais la trahison de son allié lui a été fatal il y a tout juste un siècle.

Il y a 100 ans en Europe Centrale

*« Le pouvoir est maudit et c'est pour cela que je suis
anarchiste. » Louise Michel*

Fin de la Makhnovtchina

La Makhnovtchina, c'est l'armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne dirigée par Nestor Makhno. Elle fut en activité à partir de 1918 dans l'Ukraine occupée par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie jusqu'à son anéantissement en 1921. C'est son alliée, l'armée rouge, qui la trahit et met fin à cette expérience anarchique. En effet, les communistes russes dirigés par Lénine rejettent l'anarchisme.

Pendant sa courte existence, l'armée est organisée selon ces principes vus nulle part ailleurs :

- Des soldats recrutés sur la base du volontariat
- Autogestion avec des chefs élus qui sont révocables
- Libre discipline avec des règles décidées par la troupe

Là où elle peut, la Makhnovtchina collectivise les terres selon ce principe zapatiste :

« La terre appartient à ceux qui la travaillent »

Les propriétaires terriens ne sont pas chassés ou exécutés, ils peuvent se joindre aux paysanNEs dans une stricte égalité avec elles et eux. Les communes fonctionnent sur la base de l'entraide matérielle et morale. Par ailleurs, la notion d'état est rejetée ainsi que les partis politiques qui sont accusés d'en vouloir un. De plus, la police est supprimée et la sécurité assurée par la population en autodéfense. Enfin, la liberté de la presse est accordée et la pauvreté combattue.

L'armée est complètement soumise aux masses ouvrières et paysannes et, contrairement aux autres armées qui sévissent en Ukraine, elle commet peu d'exac-

tions et celles-ci sont sévèrement réprimées. Tout cela vaut un fort soutien populaire et permet à la Makhnovtchina de se fondre dans la population si besoin.

En juin 1918, avant l'alliance puis la trahison de l'armée rouge, Nestor Makhno rencontre Lénine à Moscou. Lors de l'entretien, ce dernier critiquera les anarchistes en ces termes :

« [...] nous connaissons les anarchistes aussi bien que vous. Pour la plupart, ils n'ont aucune notion du présent, ou en tout cas, ils s'en soucient très peu ; or le présent est si grave que n'y pas penser ou ne pas prendre position d'une manière positive vis-à-vis de lui est pour un révolutionnaire plus qu'honteux. La majeure partie des anarchistes a leurs pensées tournées vers l'avenir et lui consacrent leurs écrits, sans chercher à comprendre le présent : et cela aussi nous sépare d'eux. »

Ce que la Makhnovtchina a mis en place en Ukraine malgré le contexte difficile donne tort à Lénine. Mais cela reste une bonne mise en garde !

Son armée anéantie, Nestor Makhno parvient à fuir en Roumanie et, après de nombreuses mésaventures, arrive à Paris en 1925. Il travaille chez Renault à Boulogne-Billancourt, écrit ses mémoires et participe à l'écriture d'un texte destiné à relancer l'anarchie. C'est la plate-forme qui, notamment, décline des principes fondamentaux pour une organisation anarchiste :

- L'unité théorique : pour éviter les conflits internes
- L'unité tactique : pour éviter que les militantEs agissent de façon contradictoire.
- La responsabilité collective : autodiscipline.

La lutte finale ne sera pas improvisée

- Fédéralisme : avec mandat impératif.

Nestor Makhno finit sa vie dans la misère et meurt en 1935. Ses cendres reposent au Père Lachaise.

Et maintenant allons dans l'Atlantique Sud il y a 200 ans pour étudier un soulèvement d'une tout autre nature.

Il y a 200 ans dans l'Atlantique Sud

« La France ne doit pas être une démocratie, mais un régime représentatif. [...] Le peuple, je le répète, dans un pays qui n'est pas une démocratie (et la France ne saurait l'être), le peuple ne peut parler, ne peut agir que par ses représentants. » Abbé Sieyès (1789)

La lutte finale ne sera pas improvisée

Mort de Napoléon

Direction l'hémisphère sud, l'île de Saint Hélène. Un autre anniversaire marquant est celui de la mort de Napoléon sur une île loin, très loin de son île natale.

Regardons la façon dont Napoléon a pris le pouvoir, en 1799, par un coup d'état. La grande différence avec tous les soulèvements précédents, c'est que le concours du peuple n'était pas souhaité mais craint. Paris est bouclée. Et tout est réglé comme du papier à musique par l'abbé Sieyès, un grand démocrate ...

Le point d'orgue du coup d'état est l'évacuation et la dispersion par la troupe, acquise à Napoléon, des députés réunis à l'Orangerie du parc de Saint-Cloud.

Plus tard, le peuple a bien accueilli cette fin du directoire. Tout comme le peuple allemand a salué l'arrivée au pouvoir des nazis en 1933. La liberté peut disparaître sous les applaudissements ...

C'est peut-être la préparation minutieuse de ce coup d'état et d'autres qui a inspiré cette phrase à Martin Luther King :

« Celles et ceux qui aiment la paix doivent apprendre à s'organiser aussi efficacement que ceux qui aiment la guerre. »

La préparation peut faire toute la différence du monde comme nous allons le voir en retournant en Europe il y a 60 ans

Il y a 60 ans en Europe de l'Ouest

« Ceux qui rendent une révolution pacifique impossible rendront une révolution violente inévitable. »
John F. Kennedy

La lutte finale ne sera pas improvisée

Le massacre du 17 octobre 1961

Ce massacre effroyable de manifestants algériens désarmés et pacifiques nous invite à franchir la Méditerranée pour parler de la guerre d'Algérie.

La lutte pour l'indépendance était militaire et politique et il y avait en effet côté algérien deux entités distinctes : l'Armée de Libération Nationale (ALN) et le Front de Libération Nationale (FLN).

La lutte a fait 500 000 morts (voire beaucoup plus) et a conduit 15% de la population à s'exiler, les pieds noirs.

Mais le point sur lequel je voudrais attirer l'attention du lecteur, c'est sur les débuts de l'indépendance en 1962.

Les chefs du FLN se déchirent voire se combattent militairement.

Le FLN instaure un régime autoritaire et interdit de nombreux partis d'opposition.

Il y aura un coup d'état trois ans après.

Il faudra attendre 1989, un quart de siècle plus tard, pour que d'autres partis soient autorisés ce qui conduira malheureusement à un coup d'état et à la guerre civile.

Bref, s'il y a un seul enseignement à retenir, c'est qu'il faut se mettre d'accord sur le projet pour l'avenir AVANT une éventuelle victoire. C'est trop tard en cas de divergence si on s'y met après.

Il est même possible de se mettre d'accord PENDANT la lutte comme ce fut le cas avec le programme des jours heureux du Conseil National de la Résistance à qui l'on doit la Sécurité Sociale. C'est un exemple trop rare de

progrès humain majeur soutenu par la gauche comme par la droite.

De plus, il est bien plus motivant de se battre POUR et pas seulement CONTRE ce qui me permet de replacer la citation de Raymond Aubrac :

« [...] Ce qu'il vous manque à vous les jeunes d'aujourd'hui, c'est un projet utopiste pour le 21ème siècle. »

Un tel progrès aurait-il été possible après la libération ? J'affirme que non car avoir un ennemi commun est un élément capital pour emmener des rivaux à négocier.

Revenons à l'Algérie. La désobéissance civile aurait-elle permis d'aboutir à l'indépendance en faisant beaucoup moins de dégâts humains ? La grève est un instrument puissant. La grève ou le refus de payer l'impôt comme le faisait Henry David Thoreau, le père de la désobéissance civile. C'est une façon conforme à l'esprit d'Etienne de La Boétie dans son discours de la servitude.

Certes, cela trouve ses limites face à une puissance étrangère aussi violente que les nazis comme le montre la répression sanglante de la grève générale au Luxembourg en 1942. Les français étaient violents aussi comme le montre le massacre du 17 octobre 1961. Mais si la répression nazie a été si forte, c'est que la grève était efficace. Et jamais la France n'aurait pu se permettre longtemps une telle répression en Algérie à condition que les yeux du monde soient posés dessus. Ce sont les yeux de l'opinion publique nationale et internationale qui ont évité l'écrasement aux Zapatistes (et ça continue). Encore faut-il que l'opresseur attache du

La lutte finale ne sera pas improvisée

prix à l'opinion publique mondiale ce qui n'est pas le cas d'Israël qui commet un génocide des palestiniens sous les yeux du monde.

La non-violence a réussi en Inde, quelques années plus tôt, mais l'indépendance indienne a débouché sur une partition très douloureuse entre musulmans et hindous. Une autre bonne raison d'accorder beaucoup d'efforts à se mettre d'accord AVANT, lorsque la présence d'un adversaire commun emmène tout le monde autour de la table de négociation.

Comment la France, un état démocratique, a-t-elle pu se comporter ainsi en Algérie ? Mais à vrai dire d'autres « *démocraties* » ont aussi une drôle de conception de la démocratie. C'est par ici il y a 50 ans en Amérique.

Il y a 50 ans en Amérique du Nord

« Les populations n'aiment pas les guerres et il faut leur mentir. Cela signifie que la vérité peut nous emmener vers la paix. » Julian Assange

La lutte finale ne sera pas improvisée

Les Pentagon Papers

Pendant la guerre du Vietnam, l'armée états-unienne a commis des crimes de guerre en bombardant des civils avec du napalm et en contaminant près de la moitié des terres arables et des forêts du Vietnam avec l'agent orange. C'est le plus grand crime contre l'environnement du 20ème siècle d'après Wikipédia.

Daniel Ellsberg, qualifié de premier lanceur d'alerte de l'histoire, a dévoilé une partie de ces crimes en 1971. Il a dévoilé aussi le véritable but de la guerre : contenir la Chine. C'était l'affaire des Pentagon Papers. Une enquête a-elle été lancée ? Les crimes ont-ils été punis ? Non, bien au contraire, Ellsberg a été poursuivi pour vol, conspiration et espionnage.

« Lorsque dénoncer un délit est traité comme si vous commettiez un délit, c'est que vous êtes dirigé par des criminels. » Edward Snowden

Cela a-t-il changé ? La réponse ne fait guère de doute car il y a toujours des lanceurs d'alerte et ils sont toujours poursuivis.

Edward Snowden est en exil en Russie, la France lui a refusé l'asile. Chelsea Manning a fait huit ans de prison. Julian Assange a passé 15 ans enfermé au Royaume-Uni. Que leur reproche-t-on ?

Snowden a dénoncé les programmes de surveillance de masse aux Etats-Unis et au Royaume-Uni,

Manning a dévoilé des crimes de l'armée états-unienne contre les civils en Irak, Assange a dévoilé avec WikiLeaks ces crimes et d'autres commis en Afghanistan.

Pourquoi ont-elles et ils fait cela ? Parce que :

« Ce n'est pas à l'État de tout savoir sur les citoyens mais aux citoyens de tout savoir de l'État. » Julian Assange

« Si vous êtes neutre dans une situation d'injustice, vous avez choisi le côté de l'opresseur » Desmond Tutu

Pourquoi laisse-t-on persécuter et emprisonner des humains justes qui ont pris des risques pour la vérité et la paix ? Voici la réponse que je proposerais avec l'aide du texte « l'humanité » de Pierre Desproges :

« Enfin, les gens qu'on connaît pas ! Les doigts nous manquent pour les compter. D'ailleurs, ils ne comptent pas. Il peut bien s'en massacrer, s'en engloutir, s'en génocider des mille et des cents chaque jour que Dieu fait, avec la rigueur et la grande bonté qui l'ont rendu célèbre jusqu'à Lambaréné. Il peut bien s'en tronçonner des wagons entiers. Les gens qu'on connaît pas, on s'en fout. »

Les générations futures dont l'existence même est compromise par le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité font partie des gens qu'on ne connaît pas. Les générations futures, *« elles avaient qu'à être là avant ! »* comme le dit malicieusement PAP'40 le pape de l'Église de la Très Sainte Consommation !

Les interventions militaires états-uniennes n'ont pas toujours été aussi controversées comme suite à ceci en Océanie il y a 80 ans.

La lutte finale ne sera pas improvisée

Il y a 80 ans en Océanie

« La seule chose dont nous devons avoir peur, c'est de la peur elle-même. » Franklin D. Roosevelt

La lutte finale ne sera pas improvisée

Attaque de Pearl Harbor

Direction l'Extrême Occident et l'archipel d'Hawaï attaqué par les japonais à l'aube du 7 décembre 1941. Cette attaque a plongé les Etats-Unis d'Amérique dans la guerre et mis fin à leur isolationnisme.

Quasiment du jour au lendemain, l'industrie s'est convertie pour produire des chars, des bateaux et des avions en masse.

La motivation des états-unis ? Venger les 2000 marins morts à Pearl Harbor ?

Oui bien-sûr, l'orgueil blessé était une motivation importante. Mais le sentiment qui dominait au lendemain de l'attaque, c'était la peur. Peur d'une invasion japonaise, peur que l'Angleterre et la Russie tombent et que les Etats-Unis d'Amérique se retrouvent seuls face à l'Axe. Et il y avait de quoi avoir peur en effet. Par exemple, le Japon avait une unité militaire de recherche bactériologique, l'unité 731, et a projeté de bombarder San Diego avec le virus de la peste.

La différence par rapport au dérèglement climatique qui est une menace encore plus grande, est qu'il y avait un ennemi clairement identifié.

La peur mobilise mais il y a encore plus fort comme vous allez le voir ci-après en Europe il y a 500 ans (et aussi un peu plus).



La lutte finale ne sera pas improvisée

Il y a 500 ans en Europe de l'Ouest

« Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. »
Matthieu 19:24

La lutte finale ne sera pas improvisée

Excommunication de Martin Luther

Le 3 janvier 1521, le pape Léon X excommunie Martin Luther suite à son refus de revenir sur ses 95 thèses rédigées par rejet du système des indulgences.



Bulla Contra errores Martini Lutheri

Les indulgences n'étaient pas le seul abus de l'église chrétienne d'alors. Wikipédia enseigne que Leon X donnait des fêtes fastueuses et s'intéressait davantage à la politique qu'à la théologie.

Tout cela illustre de nouveau la citation de Montesquieu sur la décadence des gouvernements. Autrement dit :

« *Le poisson pourrit par la tête* » Érasme

Ça avait pourtant plutôt bien commencé, bien avant, du temps de Jésus !

La lutte de Jésus n'est pas sans similitude avec celles plus proches de nous :

- Il vivait dans un territoire soumis au joug d'une puissance étrangère, Rome,
- Il a été tourné en ridicule,
- Il a été condamné pour rébellion,
- Il y a eu un événement déclencheur, sa mort.

Son action a duré peu de temps (entre 2 à 4 ans d'après Wikipédia). Et maintenant la capitale de son mouvement est celle du tyran, Rome !

De plus, il ne voulait pas bouter les romains hors de Palestine, non, il était bien plus ambitieux, il voulait bouter le mal hors du cœur des humains. Il ne le faisait pas en invoquant un dieu qui punit et qui se met en colère mais en invoquant un dieu qui pardonne et dont l'amour est sans limite.

« *Sans pardon, il n'y a pas de futur* » Desmond Tutu

C'est-à-dire qu'il ne faisait pas appel à la peur en nous mais au courage, à la générosité, à l'humilité et à la coopération. À l'amour en somme. Il combattait donc les causes racines de la catastrophe que nous vivons actuellement.

La lutte finale ne sera pas improvisée

Ainsi, Jésus faisait appel au meilleur en chacun de nous. Et il le trouvait. Onze fois sur douze ce qui est déjà bien. Cette citation anonyme soufi illustre bien que tous les humains ont un fond bon mais parfois il faut bien dépoussiérer.

« Tu fonds le cœur de chaque être humain, tu trouveras un soleil »

Martin Luther est reparti sur des bases saines, la bible, et il a bien réussi lui aussi.

Bien plus tard, un autre Martin Luther est reparti sur les mêmes bases encore et ça a bien marché pour lui aussi. Ainsi il a dit :

« L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité ; seule la lumière le peut. La haine ne peut pas chasser la haine ; seul l'amour le peut. » Martin Luther King

Après ce message d'amour, en voici un autre venu d'Europe il y a 50 ans !

Il y a 50 ans en Europe de l'Ouest

« *Sois le changement que tu veux voir dans le monde.* »
Gandhi

-

La lutte finale ne sera pas improvisée

Imagine

11 octobre 1971, John Lennon publie « Imagine ».

Extraits :

Imagine there's no countries Nothing to kill or die for	Imaginez : un monde sans pays Pas de raison de tuer ou de mourir
Imagine all the people Livin' life in peace	Imaginez : tous les humains Vivant leur vie en paix
Imagine no possessions No need for greed or hunger	Imaginez : pas de possession Fini la cupidité et la faim
Imagine all the people Sharing all the world	Imaginez : tous les humains Se partageant le monde

Y a plus qu'à !

Notons que John Lennon ne parle pas d'assemblée populaire. Il parle de la finalité, l'assemblée populaire est un moyen, pas un but.

Après cet intermède poétique, allons au sud de l'Europe explorer une lutte il y a 90 ans dont l'actualité est brûlante.

Il y a 90 ans en Europe de l'Ouest

« *La terre appartient à qui la travaille* » Emiliano Zapata

Grève des loyers de Barcelone

Au début du siècle, l'industrie est en forte croissance à Barcelone. La population s'accroît de 62% entre 1920 et 1930 provoquant une forte pénurie de logements et une très forte augmentation des loyers.

La plupart des logements sont fournis par des petits propriétaires car l'offre de logements publics à prix modérés est dérisoire. Dans ce contexte, des bidonvilles émergent ainsi que des taudis sans eau courante tandis que les propriétaires profitent d'une rentabilité dépassant parfois 10%.

Puis, en 1931, le chômage augmente, la situation devient explosive.

La CNT (Confederación Nacional del Trabajo) crée la Commission de Défense Économique (CDE) et appelle à une action contre la crise du logement par son journal.

Le 1er mai 1931, la CNT et la CDE organisent un rassemblement massif autour de cette revendication : baisse des loyers de 40%. S'en suivent des réunions publiques. En juillet, la revendication est devenue :

- Caution (un mois) utilisée pour le mois de juillet
- Loyer réduit de 40% à partir du mois d'août
- Loyer nul pour les chômeurs
- Grève des loyers en cas de refus du propriétaire

Mais le principal syndicat de propriétaires refuse toute négociation et demande à la police de défendre son droit de propriété. La grève commence donc. On estime que 100 000 personnes y participent en août.

Le gouvernement socialiste se range du côté des propriétaires et commence à réprimer la CDE en interdisant ses rassemblements dès fin juillet. En août, des militants de la CNT sont arrêtés.

Mais le mouvement continue de façon décentralisée. Les familles expulsées sont remises dans leur logement par d'autres grévistes. Dans d'autres cas, les employés municipaux chargés de l'expulsion sont intimidés par des grévistes voire sympathisent avec elles et eux. À tel point que le principal syndicat de propriétaires, exaspéré, crée des milices. Puis la Guardia, une milice paramilitaire nationale, prend en charge les expulsions. En octobre, ce sont des femmes enceintes et des enfants qui l'arrêtent.

La grève prend fin en décembre. De nombreux propriétaires ont fini par accepter de réduire le loyer voire de renoncer aux loyers non perçus pendant la grève.

Cette première expérience de mobilisation de toute une communauté prépara le terrain pour la révolution de 1936.

Ce cas est loin d'être le seul, cette page du site des luttes lyonnaise Rebellyon en présente 4 autres :

- Glasgow 1915
- Liverpool 1972-1973
- Foyers Sonacotra en France 1974-1980
- Rome 1974

Et il y a même eu une action similaire à Bagnolet (93) en 2020 !

La lutte finale ne sera pas improvisée

24 000 expulsions en France en 2024. Cela fait près de 500 par semaine !

Voici la traduction d'un conseil des grévistes de rent-strike.org :

« Trouvez vos amiEs, il suffit de quelques personnes – cinq étudiantEs et un photocopieur peuvent faire plus de dommage à une institution qu'une armée.

Conclusion

« Un parti qui dirige un grand mouvement révolutionnaire, sans théorie révolutionnaire, sans connaissance de l'histoire, sans une compréhension profonde du mouvement dans sa réalité, ne saurait remporter la victoire. » Mao Zedong

La lutte finale ne sera pas improvisée

Pas moins de 15 luttes, voilà ce sur quoi l'année 2021 attirait notre attention et c'est riche en effet ! Merci année 2021 !

Je ne suis pas historien et ces quelques pages ne sont pas le fruit de plusieurs années de thèse donc c'est sûrement très imparfait et ne demande qu'à s'enrichir de tes remarques / compléments / corrections. tu peux formuler tout ça sur le canal Telegram de mon blog :

bisounours2022.fr

J'espère néanmoins que tu es maintenant convaincuE du bien-fondé de la citation de Noam Chomsky dans l'avant-propos. Mais il a dit aussi :

« Comment se fait-il que nous ayons tant d'information, mais que nous sachions si peu ? »

Cette page est un humble effort de lui donner tort. Un peu ...

Je ne suis pas historien mais je suis un rebelle de Extinction Rébellion depuis 2019 ans et un gilet jaune depuis 2021. Et ces deux mouvements sont éclairés par ces luttes d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs. Quelles leçons en tirer ? Que retenir pour un mouvement d'aujourd'hui qui prétendrait être le fruit de 500 années de lutte comme le disent les Zapatistes, voire plus encore.

Les enseignements

« La population ne sait pas ce qui se passe, et elle ne sait même pas qu'elle ne sait pas. » Noam Chomsky

Voici ce que je retiens des quelques luttes commentées :

L'adversaire

La cause apparente du problème est le capitalisme qui n'est pas réformable (Zapatistes, Rosa Luxemburg). Des organisations comme Extinction Rébellion ont tenté de le faire évoluer en créant un rapport de force. C'est utile pour sensibiliser et faire du lien entre activistes mais inefficace pour apporter le changement désiré. Dommage. Dans le capitalisme, il y a des consommateurs et des producteurs. Sont-ils également coupables ?

Les consommateurs

« Quand on pense... Qu'il suffirait que les gens ne les achètent plus pour que ça se vende pas ! Vous n'êtes pas raisonnables non plus. » Coluche

Alors oui les consommateurs sont coupables, ils peuvent consommer moins et mieux. Le gouvernement pond une loi qui autorise les néonicotinoïdes pour la betterave et les noisettes ? Eh bien n'achetons plus que du sucre et des noisettes bio !

La marge de manœuvre des consommateurs est toutefois faible car ils ne peuvent acheter que ce qu'on leur propose et car la publicité les abrutit. Par exemple pas facile d'acheter des quadricycles à pédales comme Bio-Hybrid pour remplacer son SUV ...

Les producteurs

Prenons Total. Non, Total, c'est un mauvais exemple. Prenons Renault. Renault propose des SUV qui sont de véritables écocides, comme, en fait, toutes les voitures. Donc oui, Renault est coupable. Mais si Renault arrêta

de produire des SUV pour faire des quadricycles à pédales, il ferait faillite comme le fabricant de Bio-Hybrid a fait faillite... Sa marge de manœuvre est donc faible également. Le dernier mot revient à l'états-unien W. Edwards Deming :

« Un mauvais système mettra en échec une bonne personne à chaque fois. »

C'est valable pour les personnes comme pour les organisations.

Les plus coupables sont les propriétaires des moyens de production qui se sont appropriés tous les gains de productivité. Ils choisissent celles et ceux qui travaillent et les font cravacher dans la roue de hamster et ils mettent les autres au chômage alors que nous pourrions être dans une société où les besoins de base de chacunE sont satisfaits en travaillant 2 jours par semaine. C'est ce qu'a dit Bertrand Russel dès 1930 dans *« l'éloge de l'oisiveté »*.

L'adversaire est le système tout entier qui n'est pas réformable. Il faut donc le remplacer par autre chose qui soit également un système.

Le but commun

Le but commun ne doit pas être *« la chute du capitalisme »*. Nous sommes déjà dans le chaos plutôt que dans le capitalisme. Pour éviter que la chute du capitalisme ne fasse qu'accentuer le chaos, il faut une vision qui donne un but commun.

« Sans vision, c'est le chaos qui réglera le problème »
Jean-Marc Jancovici

La vision doit être partagée et proposer un monde désirable qui donne envie.. Cette vision doit à la fois faire rêver et rassurer sur le fait qu'elle ne va pas renforcer le chaos (Gramsci, Aubrac, guerre d'Algérie, Makhno).

Le mode d'action à privilégier

Le mode d'action à privilégier est la désobéissance civile telle que la pratiquait Henry David Thoreau. Pour protester contre l'invasion du Mexique, il a refusé de payer ses impôts et il s'est retiré de la société. C'est-à-dire qu'il a fait sécession. Il ne s'agit donc pas d'affronter l'adversaire mais de cesser de cautionner et d'alimenter la bête comme Etienne de la Boétie y a appelé au 16ème siècle (TangPing, l'Internationale, Barcelone). Certains activistes l'ont fait en démissionnant, en quittant leurs études, en changeant radicalement leur mode de vie. Pour permettre à davantage de personnes de faire sécession, c'est-à-dire pour massifier, Il faut les aider à franchir le pas ou les inciter à aider celles et ceux qui le font. Comment ? En organisant l'autonomie comme les Zapatistes : des cantines gratuites, des squats, des gratuiteries, des échanges de service, des liens avec les petits producteurs (en commençant par les agricultrices), etc. Le mode d'action à privilégier par rapport au pouvoir est donc la posture « *sans* ».

« *Sois le changement que tu veux voir dans le monde.* »
Gandhi

Ça n'exclut pas des actions « contre » (action directe, manifestation ou pétition) ou « avec » (changer le système de l'intérieur en participant aux échéances électorales). Mais il faut une cohérence d'ensemble, un but commun.

L'heure est à la coopération entre organisations ayant chacune leur mode d'action mais un but commun.

L'histoire montre qu'il y a toujours eu une dimension « *politique* » et une dimension « *action* » gérée par la même institution (Zapatistes, Makhno) et plus souvent par des institutions différentes (Commune de Paris, guerre d'Algérie, etc.). Ces institutions existent déjà certainement. Les membres doivent partager le but commun (la vision) et des principes et faire preuve de discipline et d'humilité (Zapatistes, Commune de Paris, Mao, Taiping, Makhno).

Les sources de motivation

La peur est un moteur puissant à condition qu'il y ait un ennemi clairement identifié (Pearl Harbor). À nous de dénoncer plus clairement le coupable à chaque fois qu'un événement lié à la catastrophe bioclimatique ou à l'injustice sociale se présente.

Mais ce vrai coupable n'est pas seulement le capitalisme, il est en chacun de nous. C'est pourquoi l'amour est un meilleur moteur que la peur car il fait ressortir le meilleur en nous : le courage, la générosité, l'humilité et l'entraide. (Martin Luther, Martin Luther King). Nous n'obtiendrons pas de la mansuétude de l'adversaire avec l'amour, certainement pas. Mais nous mettrons de notre côté les millions qui l'alimentent de façon plus ou moins consciente. En ces temps difficiles, on a besoin de beaucoup d'amour pour sortir du pétrin !

« Le pouvoir ne sert que si vous voulez faire quelque chose de négatif sinon, l'amour est suffisant pour faire tout le reste » Charlie Chaplin

La lutte finale ne sera pas improvisée

Massification

À côté des institutions, il y a le peuple, les amiEs de la révolution. Elles et ils participent aux institutions (ou pas), font sécession avec l'aide de ces institutions ou aident celles et ceux qui font sécession. Il faut que ces amiEs soient beaucoup. Les dominants nous divisent avec des sujets clivants qu'il faut donc éviter. La vision doit donc être simple pour réunir.

« La perfection est atteinte, non pas lorsqu'il n'y a plus rien à ajouter, mais lorsqu'il n'y a plus rien à retirer. » Antoine de Saint-Exupéry

Rejoindre le mouvement doit apporter un bénéfice à court et moyen terme car la massification ne se fera que si les gens y trouvent un intérêt personnel à court terme. Pas de beaux discours hors sol. (Mao, Taiping, Pentagon Papers, Makhno, Barcelone).

Communication

La bataille se livre aussi au niveau de l'opinion publique nationale et internationale. Une forte communication est nécessaire (Zapatistes, Commune de Paris).

Événements déclencheurs

Il faut mettre à profit les événements qui se présentent ou les créer (Zapatistes, Commune de Paris, Napoléon). Par exemple, profiter d'un événement climatique extrême pour dénoncer le capitalisme, profiter des élections pour dénoncer leur imposture, etc.

Culture

Il faut s'amuser et chanter (Mao, Zapatistes). On a déjà un hymne, c'est « imagine » (par exemple).

Plan d'actions

« Il vient une heure où protester ne suffit plus, après la philosophie, il faut l'action. » Victor Hugo

Quelques idées simples pour tout mouvement en lutte pour la vie ou la justice sociale :

Prendre acte du fait qu'on ne peut changer le capitalisme, qu'il faut le remplacer. C'est une révolution qu'il nous faut, et elle peut et doit être pacifique. Elle aura lieu tôt ou tard de toute façon à mesure que nous avançons dans l'effondrement qui a commencé mais plus ce sera tard, plus ce sera violent et plus ça renforcera le chaos.

Nettoyer son cœur en chassant les causes racines qui sont des forces plus profondes, plus anciennes et plus puissantes que le capitalisme. Ce sont elles qui régissent le monde. Ce sont :

- La peur,

« L'ignorance mène à la peur. La peur mène à la haine. La haine mène à la violence. Voilà l'équation » Averroès

- La cupidité,

« Les grandes richesses corrompent et ceux qui les possèdent et ceux qui les envient. » Robespierre

- L'orgueil,

« L'humain humble apprend de tout et de tout le monde, tout le temps et partout. L'humain arrogant a déjà toutes les réponses. » inspiré par Socrate

- La compétition.

« Pour devenir moi j'ai besoin du regard de l'autre, j'ai besoin de tisser des liens avec lui. Dès que je suis en compétition avec lui, je ne tisse plus de lien et par conséquent je suis en train de me suicider. » Albert Jacquard

- L'ignorance,

« L'ignorance est l'arme la plus puissante pour continuer sans rien changer. » Cette phrase est le corolaire de cette citation célèbre de Nelson Mandela :

« L'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde. » Nelson Mandela

Peur, cupidité, orgueil, compétition et ignorance sont les causes racines de la catastrophe. Se prétendre anticapitaliste sans s'attaquer à ces causes racines, en commençant par soi-même, est voué à l'échec.

Cela rejoint ce qu'a dit l'écologiste Etats-Unien Gus Speth (à peu près) :

« Je pensais autrefois que les principaux problèmes environnementaux étaient la perte de biodiversité, l'effondrement des écosystèmes et le changement climatique. Je pensais qu'avec 30 ans de science de qualité, nous pourrions les résoudre. Mais j'avais tort. Les principaux problèmes environnementaux sont l'égoïsme, la cupidité et l'apathie... Et pour y faire face, nous avons besoin d'une transformation spirituelle et culturelle. Et nous, scientifiques, ne savons pas comment y parvenir. »

Dans les nombreux collectifs auxquels je participe, je n'ai vu que des belles personnes mais certaines ont tout de même le cœur bien pollué. À chacunE de faire le ménage dans son cœur. La transformation commence par soi-même.

Commencer à travailler sur une vision, par exemple, gratuité, don, entraide, semaine de 2 jours, sobriété, forêts comestibles, villes sans voiture, etc.

La lutte finale ne sera pas improvisée

L'association MOCICA.org promeut juste la fin de l'argent et peut-être ça suffit car l'argent est la cause racine de beaucoup de maux. Sans argent, pas de spéculation, pas de mercenaires, pas de trafiquants, pas de corruption. Et surtout, pas de boulots à la con (les bullshit jobs) !

De plus, l'Argent ne sert qu'à spéculer dans 97% des cas. L'Argent, il est Urgent d'apprendre à s'en passer.

Identifier les organisations qui pourraient partager le constat et aller à leur rencontre. Finaliser avec elles la vision et si cela réussit, faire « cause commune ». Il ne faut pas que les organisations écologistes se limitent à rencontrer d'autres organisations écologistes car il s'agit de sortir de l'entre-soi.

Développer l'autonomie à l'échelon local ou aider les organisations qui le font. C'est la posture « sans » qui réussira peut-être à massifier car elle n'a rien de dangereux ni d'illégal et car elle apporte des bénéfices immédiats (des biens ou des services gratuits ou à prix libre, des repas gratuits, des activités utiles, du lien, de l'entraide). De plus cette posture permet de prêcher par l'exemple et de recruter pour des actions « avec » ou « contre ».

Organiser (toujours par plusieurs organisations) des événements légaux pour faire du lien, de l'éducation populaire, faire rêver avec la vision, etc. Et bien sûr toujours dans la joie et la bonne humeur.

« Si l'on avance avec confiance dans la direction de ses rêves, [...] on trouvera un succès inattendu dans la vie ordinaire. » Henry David Thoreau

Tout cela élèvera le niveau de conscience de la population et permettra de mieux exploiter les événements qui se présenteront, par exemple les vagues de chaleur, la flambée de l'énergie, les pénuries ou la fonte de Thwaites, le glacier de l'Apocalypse.

Laissons le dernier mot à Mao Zedong :

当着群众还不觉悟的时候，我们要进攻，那是冒险主义。群众不愿干的事，我们硬要领导他们去干，其结果必然失败。

« Si nous tenions à passer à l'offensive alors que les masses n'ont pas encore pris conscience, ce serait de l'aventurisme. Si nous voulions à toute force amener les masses à faire quelque chose contre leur gré, nous échouerions à coup sûr. »

La suite sur :

bisounours2022.fr !

Amour :)



La lutte finale ne sera pas improvisée

Nous sommes en 2025, à quoi bon regarder en arrière, en 2021 ?

Il y a beaucoup de bonnes raisons de regarder ce qu'il s'est passé en 2021 et elles pourraient bien te surprendre.

Mais d'abord, qui suis-je ? Je suis un homme blanc, un quinquagénaire, un papa, un écolo, un activiste, un gilet jaune, un ingénieur et ... un passeur de mémoire.

J'ai plaqué mon boulot dans l'automobile en 2019 en prenant conscience de l'urgence climatique et écologique et foncé tête baissée dans l'action avec un mouvement international de désobéissance civile : Extinction Rébellion.

J'ai rencontré des tas de gens formidables prêts à des sacrifices pour des causes qui les dépassent. Je me suis fait dégager par la police dix fois. J'ai pris des baffes et, petit à petit, j'ai grandi.

Les Zapatistes, ces indigènes mayas qui, en 1994, ont bouté le capitalisme hors du Chiapas, une région grande comme la Belgique, disent être le fruit de 500 années de lutte. Sois le fruit de 2000 ans de lutte avec ce petit livre !

